

AXE 1

Dr Ibrahima Niang Maître de Conférences Assimilé
Enseignant-Chercheur au Département de Sociologie

Malick Ndiaye et l'Université : l'Actualité d'une pensée.

Mots-clés : Université, Intellectuel, Savoirs, Sociologie, Recherches

Il y'a deux ans déjà, le Professeur Malick Ndiaye partit rejoindre son seigneur pour le royaume éternel, est-on tente de dire. Et pourtant le théoricien de l'Éthique Ceddo et la Société d'Accaparement demeure l'absent le plus présent dans la sociologie politique et économique de son pays. Tellement ses travaux ont habillé et donné sens aux mutations sociales qui ont traversé les sociétés sénégalaises depuis trois décennies. Observateur averti, pédagogue hors-pair, syndicaliste rigoureux, conseiller des présidents Diouf et Sall, opposant politique, initiateur de la cellule des intellectuels du Sénégal, soutien indéfectible de la cause palestinienne, théoricien et praticien du financement participatif des mouvements politiques avec l'opération « Xoroo ndom » Malick Ndiaye a eu plusieurs vies...

Avec son départ, c'est le Sénégal qui perd son prof, après 70 ans de vie(s) alternées entre les amphithéâtres, les mobilisations citoyennes, les meetings politiques et syndicaux, les marches et manifestations pacifiques. Tellement l'homme était de tous les combats dont ceux qui ne se perdent jamais, les combats de l'esprit. Il demeure avec Abdoulaye Bara Diop et Boubacar Ly, l'un des théoriciens les plus accomplis de la sociologie au Sénégal.

Dans le déferlement de gloses que désormais dans la presse et les médias, suscita la disparition d'un homme à la dimension de Malick, deux ans après, il me parait nécessaire de revenir sur cet intellectuel total, ses recherches, ses publications, son rapport tumultueux avec l'Université. Cette institutionnelle avec laquelle il construit un rapport presque fusionnel mais souvent difficile. Cette communication sous forme d'hommage cherchera à fixer l'une des figures les plus bariolées de l'Université Cheikh Anta Diop. Incompris pour certains, insaisissable pour d'autres, il a vécu en ne se laissant jamais domestiquer tel un Gaarmi, jusqu'à ses derniers combats des travaux dits de spécialisation pour décoloniser les savoirs en Afrique